

tière \$350,000,000 de capitaux américains ont été placés au Canada durant les quelques années dernières pour établir chez nous des succursales d'usines américaines, parce qu'elles ne pourraient pas autrement avoir accès sur les marchés du Canada.

Cet état de choses assurait un travail rémunérateur à nos ouvriers et augmentait considérablement la richesse de notre pays. Ce même personnage disait encore: Il faut faire quelque chose pour enrayer cet exode du capital américain au Canada. Le Canada, lui, désire-t-il enrayer ce mouvement? Je dis non.

De plus, cette convention douanière amènera fatalement l'union commerciale entre les deux pays. Elle affaiblira le lien qui nous unit à l'Angleterre. D'aucuns prétendent le contraire; or, permettez-moi de citer sur ce point, l'opinion des écrivains et des orateurs américains. Le président Taft, dans son discours à Colombus, Ohio, disait:

La principale raison que nous ayons de ratifier cet arrangement, c'est qu'il aura pour effet de réunir deux grands pays, deux peuples de la même famille, habitant un vaste continent, dans une entente commerciale et sociale qui résultera à l'avantage des deux.

Combien de temps après cela, les deux pays resteront-ils séparés, politiquement? Une union commerciale et sociale amènera fatalement l'union politique. Voyons ce que dit M. Wilson, le secrétaire de l'agriculture des Etats-Unis. Il ne montre pas moins de franchise, puisque dans sa lettre aux cultivateurs américains, il leur dit:

L'abolition des droits sur les produits canadiens ne vous causera aucun tort, et le trait caractéristique de cet arrangement, c'est que sous son empire, nos relations avec le Canada deviendront plus intimes, et nous deviendrons de plus en plus, un seul peuple.

Un seul peuple commercialement, un seul peuple socialement, un seul peuple politiquement. Si cela n'implique pas un relâchement du lien qui nous unit à l'Angleterre, je ne comprends plus la langue anglaise. Le "Free Press" de Détroit écrit:

Les principaux avantages de cette convention sont politiques et sociaux....On espère fermement qu'elle sera le commencement de la fin de la stupide séparation des deux moitiés d'un continent habité pour ainsi dire par un même peuple.

Si je comprends l'anglais, j'affirme qu'il n'y a qu'une manière d'interpréter ces paroles et qu'elles veulent dire que cet arrangement mènera fatalement l'union politique. Le "Free Press", de Milwaukee écrit:

Quelques-uns ne considéreront cet arrangement qu'au point de vue pécuniaire, mais celui dont les vues sont plus larges en verra non seulement les effets immédiats, mais aussi les conséquences futures. Ainsi envisagé, un traité de réciprocité avec le Canada prend une signification transcendante supérieure même aux avantages que peuvent en attendre la génération actuelle de ces deux pays.

M. SPROULE.

Cet arrangement signifie l'union des deux pays dans l'avenir.

Je disais, il y a un instant, que cette convention relâchera le lien qui nous unit à l'empire. J'ai ici un discours prononcé récemment par M. Austin Chamberlain, à Birmingham, et j'en citerai quelques passages pour faire voir ce que l'on pense de la question en Angleterre. A mon sens, M. Chamberlain expose très fidèlement la situation quand il dit:

Quel effet aura cet arrangement sur le commerce de notre ville? Je ne doute pas qu'il soit grave. Je ne doute pas que tout en nous privant des avantages que le patriotisme impérial canadien nous assurait, il nous exposera à une concurrence plus forte, plus vive de la part des Etats-Unis d'Amérique.

En premier lieu, les Américains achèteront le grain et les matières premières du Canada et cela créera de nouvelles routes commerciales par lesquelles les Américains expédieront, en retour des produits manufacturés. Plus j'étudie cette convention douanière, plus je deviens convaincu que les Etats-Unis, à leur politique de conservation de leurs ressources naturelles, substituent une politique d'exploitation, par le capital américain et les industriels américains, des ressources nationales du Canada. Cet arrangement devra avoir pour effet d'augmenter énormément la force de concurrence des Etats-Unis dans le commerce mondial (le même que sa puissance d'exportation et sa puissance de production intérieure).

A mesure que ces nouveaux liens deviendront plus solides, à mesure que des intérêts communs s'établiront, la croissance nationale indépendante du Canada, dans les limites de l'empire, sera sérieusement menacée par la force et la richesse prépondérante de ses puissants voisins.

Avec le temps, le commerce du nord au sud augmentera, le trafic entre les deux pays deviendra plus considérable et l'accaparement du marché canadien par les Américains deviendra plus complet. Les Etats-Unis affirmeront davantage leur main-mise sur le Canada, et le développement national du Canada dont nous nous réjouissons, son développement matériel que nous prévoyons, seront mis en danger, sinon compromis irrémédiablement, par la concurrence croissante du lien continental.

Je prends maintenant le discours prononcé par M. Asquith, dans la chambre des communes, en réponse à M. Balfour, et j'y vois la preuve de la coupable indifférence de notre Gouvernement, à l'endroit du commerce différentiel inter-impérial qui serait si avantageux pour le Canada. Voici ce que dit M. Asquith:

J'arrive au point principal du débat. Ce qu'on reproche au Gouvernement, c'est que depuis nombre d'années le Canada a frappé à notre porte, que nous sommes restés sourds à ses appels et que les premiers fruits de notre indifférence et de notre négligence sont cette convention douanière entre le Canada et les Etats-Unis d'Amérique qui, nous dit le chef de l'opposition, si elle est ratifiée, sera un désastre pour l'empire.